

duits et ses moyens de production. Nous ne croyons pas qu'il ait dans toute la province un égal, dans la connaissance approfondie de nos richesses naturelles et des besoins des différentes localités des deux Canadas, pour les exploiter avec le plus grand avantage. Personne ne niera non plus à M. J. C. Taché des habitudes de travail qui lui rendent faciles les études les plus longues. C'est avec ces recommandations à l'appui de la nomination que nous proposons, que nous croyons que le moment est venu de remplir la place de secrétaire du ministre de l'agriculture, vacante depuis plus de six mois. Pour ceux qui savent comment se dirigent les affaires publiques, il n'est pas douteux que le secrétaire est véritablement le ministre, pour tout ce qui touche à l'administration du département. L'homme politique qui est son supérieur et qui ne représente véritablement que le nombre de voix qu'il commande en chambre, serait bien embarrassé de prendre sur lui-même la direction de son bureau; c'est tout au plus si dans l'espace de six mois il peut se mettre au fait et s'inspirer des connaissances de son secrétaire, chargé de lui enseigner ses devoirs et obligations. Il est donc absurde de se reposer sur la nomination d'un ministre et de ne s'occuper nullement du secrétaire, qui est véritablement l'homme sur lequel il faut compter.

L'exposition provinciale agricole de Sherbrooke se présente avec toutes les garanties du succès. La liste des prix offre un plus grand nombre de prix et une répartition plus équitable des encouragements donnés à la production agricole, qu'aucune de celles qui ont été publiées jusqu'à ce jour, dans les expositions provinciales précédentes. Le grand tronc, comprenant toute l'importance de faciliter au cultivateur les enseignements que donnera l'exposition de Sherbrooke, a généreusement accordé des convois à moitié prix, pour les passagers et pour le fret, pendant tout le temps du concours. Le grand nombre de reproducteurs de choix qui seront importés dans quelques semaines de l'exposition universelle de Londres et qui seront à Sherbrooke n'ajouteront pas peu à l'éclat du concours et aux résultats qu'on est en droit d'en attendre.

L'importation de reproducteurs sous le patronage de la chambre d'agriculture, est un véritable succès. Un très-grand nombre de sociétés ont libéralement souscrit le montant de leur octroi pour l'année 1862 pour se prévaloir des avantages offerts par la chambre d'agriculture. Celles d'entre elles qui n'auraient pas encore fait parvenir leur demande sont priées de le faire au plus tôt autrement elles seront trop tard pour l'octroi des fonds nécessaires.

Nous avons une suggestion à faire à la chambre d'agriculture, au sujet de laquelle nous avons reçu plusieurs communications. Pourquoi la chambre d'agriculture ne ferait-elle pas l'acquisition, pour son propre compte, d'un certain nombre d'étalons pour chaque district, qui seraient vendus ou loués par adjudication aux sociétés de chaque district respectivement? Nous aurions ainsi un noyau de haras, dont l'influence sur notre espèce chevaline serait certainement très-désirable. Le gouverne-

ment devra se prêter à cette transaction, car de toutes les avances qu'il peut faire sur les revenus du trésor, bien sûr elles sont, de toutes, celles qui donneront les plus hauts intérêts. Nous avons l'assurance au reste que le ministre d'agriculture actuel, Sir N. F. Balfour, comprend assez l'importance de cette mesure d'amélioration pour se prêter aux justes demandes de la chambre d'agriculture, telle que formulée à son département par une résolution de sa dernière assemblée.

Nous prions nos abonnés de remettre leurs communications à la *Revue Agricole* au 15 Juillet. D'ici là les lettres très-importantes qui nous seront destinées devront être adressées à Londres aux soins de M. B. Chamberlain, secrétaire du département canadien à l'exposition internationale, qui nous les remettra. Le prochain numéro de la *Revue* paraîtra le 1er Août ou à peu près.

Nous recevons la lettre suivante :—

*Monsieur le Rédacteur de la Revue Agricole.*

Le soussigné est le correspondant qui vous demandait des renseignements sur la fabrication de la potasse, et qui offre mille remerciements au "Colon" pour ses utiles informations.

Permettez-moi de vous demander quel procédé je devrai prendre pour analyser de la terre que l'on croit être de la marne. J'en ai quelques échantillons. X.

La marne a la propriété de se déliter dans l'eau et de faire effervescence avec les acides. En conséquence prenez un petit verre d'eau et faites tremper un léger morceau de marne. Il devra tomber en poudre en très peu de temps. Pour plus de sûreté ajoutez quelques gouttes d'eau forte, il se produira une ébullition d'autant plus considérable que la marne sera plus riche en chaux et aura plus de leur.

Maintenant si notre lecteur désire faire l'analyse quantitative de la marne le procédé est beaucoup plus long et plus difficile, en raison des manipulations de laboratoire nécessaires pour arriver à doser exactement la quantité de carbonate de chaux contenue dans un échantillon de marne. Pour cela il passera d'abord la marne au tamis, pour en séparer, les petits fragments de roches insolubles, qui ne pourraient que gêner l'opération du dosage. Il en tiendra compte dans ses calculs comme substances inertes. Puis il dissoudra quatre onces de marne dans de l'acide chlorhydrique étendue d'eau et fera bouillir. La dissolution passée au filtre contiendra toute la chaux de la marne à l'état de chlorhydrate. Une addition d'acide oxalique la précipitera, de manière à la recueillir sur un filtre à l'état d'oxalate de chaux. Soumis à l'incinération, l'acide oxalique sera enlevé et la chaux pure restera en dernière analyse. Son poids, comparé au poids de la marne analysée, donnera la proportion dans laquelle se trouve la chaux; et par un calcul facile le carbonate de chaux. Un sol pour être fertile exige 2 pour 100 de chaux; on pourra donc établir le nombre de charges à appliquer par arpent en tenant compte de l'épaisseur de la couche arable et de la proportion de chaux pour cent dans la marne.